

Anne Pharel nous invite en forêt, dans sa forêt. La photographe est un peu la paparazzi des arbres et de leurs ramures. Elle les saisi dans leur splendeur et leur beauté.

La lumière joue, ou plutôt elle joue avec la lumière. Les quatre saisons, le dépouillement décomposé des hautes futaies, où est passé le roi des aulnes ? Nous demande un enfant. Le songe d'une nuit d'été, est-ce Mendelssohn ou Shakespeare, bien entendu les deux.



La nature se réveille, le printemps est une éclosion, l'été écrasant les couleurs, les formes et les perspectives, l'automne embrase les céans et le feu irradie le bois où l'enfant cherche toujours le roi des aulnes, enfin l'hiver, les ramures sont dénudées et laissent choir vers le sol leurs cheveux blancs, diamants de glace. On l'a compris on est dans une forêt pas comme les autres, il y a les boites magiques à images, elles sont trois et la chênaie incendiée par l'automne s'endort dans la deuxième boite figée par l'hiver. Anne Pharel, poétesse, dans la troisième nous explique son travail : « *Célébrer les dernières lueurs du jour aveuglant....* »



Partir de 18h30 à 20h30. Dans le cadre de la Semaine de la Photographie, du mardi au samedi de 14h30 à 18h30.